

NOS PLUS GRANDES REUSSITES SONT CELLES DE NOS ENFANTS

Crédit scolaire & Universitaire
disponible dans nos agences
 désormais toute l'année

Dès maintenant, demandez votre crédit ...

En agence
 Crédit scolaire et universitaire disponible à un taux exceptionnel dans toutes les agences Afriland First Bank

En ligne
 Demandez votre crédit en ligne au www.afrilandfirstbank.com
 Identification - Simulation - Demande de crédit

222 51 80 50
 680 05 80 05

24h

Afriland First Bank

Prix 400 F Cfa
 N° 4001

Jeudi 14 septembre 2023

Directeur de la publication

Haman Mana

lejourquotidien@yahoo.fr

<https://lejour.cm>

le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Affaire Glencore : la société civile dénonce un silence coupable

Cinq organisations de la société civile parmi lesquelles Transparency International interpellent le gouvernement à entreprendre les démarches auprès de l'entreprise suisse pour exiger les dédommagements suite aux aveux de corruption impliquant certains cadres des entreprises camerounaises. **P. 3**

Cameroun - Burundi

Des entraîneurs locaux jugent la prestation des Lions Indomptables

Pp. 9-10

Agriculture

Comment relancer la filière café ?

P. 7

La poliomyélite sous haute surveillance à Yaoundé

Prévention. Depuis la découverte d'un cas de poliovirus dérivé de type 2 à Mvog-Ada, le Programme élargi de vaccination effectue des collectes d'échantillons dans les zones à risque.

Le ciel est nuageux ce mercredi 16 août 2023, lorsque nous empruntons de bonne heure une piste boueuse et herbacée derrière le Palais polyvalent des sports de Yaoundé. Après plus de 45 minutes de trajet, en partant du siège du Programme élargi de vaccination (Pev) situé en face de l'hôpital Central à Messa, une équipe de collecteurs d'échantillons du Pev ouvre la voie. Ils sont tous vêtus de surblouses, de bottes et de gants, entre autres équipements de protection. La mission de ces professionnels de la Santé publique consiste à effectuer la surveillance environnementale de la poliomyélite, et nous souhaitons en savoir un peu plus. Cette descente sur le terrain fait suite à la découverte d'un cas de poliovirus dérivé de type 2 dans le quartier Mvog-Ada à Yaoundé. Après plusieurs minutes de marche, l'équipe s'arrête près d'un drain. L'eau qui s'y écoule est noire, mêlée de déchets et de matières fécales d'origine humaine.

Ensuite, nous saisissons certaines informations dans un outil électronique appelé ODK», explique Berthe Ngo Billong, la superviseuse de l'équipe de collecte. Les experts utilisent une glacière, un seau attaché à une corde, une bouteille vide, de l'eau de Javel, du sparadrap, entre autres outils. Le même travail est effectué sur le site de Mvog-Ada, au lieu-dit "Poubelle Bar", où le dernier cas de poliovirus a été détecté. L'insalubrité y est flagrante. Des latrines peu profondes sont construites le long des rigoles où les habitants déversent leurs excréments. On marche dessus. Les habitants de cette zone semblent peu se soucier d'une possible contamination par le poliovirus responsable de la poliomyélite. « C'est Dieu qui nous protège. Est-ce qu'on meurt même de la saleté ? », lance une dame en haussant les épaules.

Analyse des risques de propagation

« Nous arrivons ici entre 5h30 et 6h. Avant la collecte, nous devons remplir un ensemble de fiches. Nous observons l'évolution des déchets et des odeurs dans l'eau. Dès que nous détectons une odeur très nauséabonde et un flux d'eau courante, nous procédons à la collecte.

Après avoir collecté les eaux usées et rempli les informations telles que le nom du site, la date et l'heure du prélèvement, les échantillons sont acheminés vers le poste de réception des échantillons biologiques du Pev. Là-bas, leur température d'arrivée est contrôlée. Ensuite, ils sont en-



L'équipe de collecteurs d'échantillons du Pev près du drain derrière le Palais polyvalent des sports de Yaoundé en train de faire des prélèvements.

voyés au laboratoire du Centre Pasteur du Cameroun pour analyse. « Lorsque nous obtenons les résultats et constatons la circulation d'une souche de poliovirus, une en-

quête est menée, suivie d'une analyse des risques afin d'évaluer le risque de propagation dans la communauté ou dans tout le pays», explique le Dr Eric Mboke

Ekoum, chef de la section surveillance et réponse du Pev, qui rappelle que la poliomyélite est une maladie contagieuse causée par un virus qui attaque le système ner-

veux des enfants de moins de cinq ans.

Le Pev, contre la paralysie totale

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le poliovirus envahit le système nerveux et peut provoquer une paralysie totale. Le virus se transmet par voie oro-fécale, et moins fréquemment par une contamination de l'eau ou de la nourriture. Les premiers symptômes sont la fièvre, la fatigue, les maux de tête, les vomissements, la raideur de la nuque et les douleurs dans les membres. Environ une infection sur 200 entraîne une paralysie irréversible, généralement des jambes. De 5 à 10 % des personnes atteintes de poliomyélite paralytique décèdent des suites d'une paralysie des muscles respiratoires. Selon le Dr Shalom Ndoula, secrétaire permanent du Pev, l'insalubrité qui règne dans la capitale depuis plusieurs mois favorise une possible propagation à grande échelle de la maladie. «La surveillance environnementale est essentielle pour détecter les cas de poliomyélite. Cependant, la maladie peut être contenue grâce à au moins trois cycles de vaccination à partir de septembre prochain», informe le secrétaire permanent du Pev.

Guillaume Aimée Mete

Le quotidien le jour

Souscrivez à l'offre 100% numérique à 4 500 F Cfa /mois

www.lejour.cm

La société civile dénonce un silence "coupable"

Affaire Glencore. Cinq organisations de la société civile parmi lesquelles Transparency International interpellent le gouvernement à entreprendre les démarches auprès de l'entreprise suisse pour exiger les dédommagements suite aux aveux de corruption impliquant certains cadres des entreprises camerounaises.



Le gouvernement camerounais manifeste-t-il la volonté de faire la lumière suite aux révélations faites en mai 2022 par certains responsables de l'entreprise suisse Glencore, concernant les pratiques de corruption sur l'attribution des marchés liés aux opérations de vente internationale de pétrole? Plus d'un an après ces révélations qui accablent certains cadres de la SNH et la SONARA, aucune action publique n'a été menée par les dirigeants camerounais pour établir les responsabilités et exiger les dédommagements auprès des responsables de l'entreprise suisse.

Une situation qui inquiète les organisations de la société civile, compte tenu de la gravité des faits et les répercussions des dénonciations sur l'image du Cameroun. Les organisations de la société civile interve-

nant dans la gouvernance, la transparence et la redevabilité dans le secteur extractif (membres du Comité ITIE) s'inquiètent du silence du gouvernement sur l'affaire Glencore.

Parmi ces organisations, il y a Transparency International Cameroun, Service National Justice et Paix, de l'église catholique le Conseil des églises protestantes du Cameroun (Cepca), l'Association culturelle Islamique (Acic) et la Coalition camerounaise publish what youp ay (Pwyp Cameroon).

Dans une déclaration faite ce 12 septembre 2023, les cinq organisations de la société civile demandent au gouvernement de tout mettre en œuvre pour la manifestation de la vérité. Les responsables de ces organisations exhortent le gouvernement à préconiser désormais la conclusion de contrats sans

clause de confidentialité » et d'anonymat dans les industries extractives. Enfin ces organisations s'appuient sur l'exemple de la République démocratique du Congo pour solliciter que le gouvernement entreprenne les démarches auprès de Glencore afin de récupérer les compensations et autres dédommagements qui vont permettre à l'Etat de gagner les ressources pour financer ses projets en lumière pour établir les responsabilités ;

Depuis le début des procès engagés devant les tribunaux américains et britanniques et les aveux de corruption obtenus du géant Suisse Glencore, la société civile camerounaise affirme avoir fait de nombreuses interventions et déclarations afin de susciter l'intervention du gouvernement camerounais pour apporter la lumière sur l'affaire Glencore et établir les res-

ponsabilités et éventuellement réclamer des compensations auprès de l'entreprise suisse. Ces efforts ont conduit à quelques résultats et réactions notamment la tenue des Sessions du Comité ITIE consacrées essentiellement à des échanges entre membres du Comité ITIE et les représentants de la SNH, la SONARA et Glencore. A la sortie de ces échanges, les cinq organisations de la société civile signataires de la déclaration relève qu'une commission d'enquête a été mise sur pied par la « Haute hiérarchie », que la SNH a opté pour une approche administrative en lieu et place d'une procédure judiciaire. La Société civile a relevé que la SNH a également saisi l'entreprise Glencore afin d'obtenir de celle-ci l'identité des membres de son personnel incriminés dans lesdites transactions. Que l'entreprise Glencore n'a jamais répondu favorablement à la demande de la SNH et a plutôt évoqué la clause dite d'anonymat dans lesdites transactions.

Les responsables des organisations de la société civile affirment que les responsables de la SONARA pour sa part n'ont entrepris aucune démarche et se sont contentés de dire qu'ils attendent les preuves des aveux de Glencore devant les tribunaux.

Prince Nguimbous

Les « Foss » pour pallier l'absence de la viande Bertoua. Les spécialistes se penchent sur la culture de ces hannetons depuis la fin de la semaine dernière afin de contourner à une éventuelle pénurie des protéines de la viande.



Les populations de Bertoua, dans la région de l'Est ont désormais la possibilité d'arrondir leurs fins de mois, en s'engageant dans la culture des Hannetons, communément appelés (Foss). Se lancer dans cette activité ne nécessite pas des gros moyens et tout le monde peut s'y engager, il suffit juste d'avoir la volonté et du temps, les moyens sont des éléments que l'on peut contourner car ils ne s'imposent pas. On peut débiter son activité avec une modique somme de 1000 Fcfa, le « Foss » est un produit très consommé dans la région de l'Est et par-dessus tout le Cameroun. La culture de ce hanneton ne nécessite pas un grand espace. On n'a pas besoin d'un large espace pour débiter son activité car même dans sa chambre l'on peut commencer son élevage et le matériel de travail est non seulement moins chers, mais il est surtout facile à trouver.

Sur le marché, la demande des Foss est exponentiellement supérieure à la de-

mande. C'est un aliment très consommé accompagné du manioc, du couscous (farine de manioc), du plantain pilé, du macabo, des bâtons de manioc pour ne citer que ceux-là. Le prix quant à lui ne donne pas des frisons aux consommateurs malgré le prix élevé du produit sur le marché car d'aucun considère ce produit comme étant un aliment de luxe et directement tout le monde voudrait l'avoir sur sa table. Pour les spécialistes dans l'art culinaire, les Hannetons sont indiqués dans la préparation des mets de pistache et les diététiciens l'apprécient comme étant une bonne source en vitamine. « Les hannetons contiennent autant de protéines animales que la viande. Et moi je conseille souvent à mes malades et même à vous-mêmes la consommation des hannetons en remplacement de la viande car l'excès de viande peut nous exposer à certaines maladies à l'instar de la goutte », conseille Dr Victor Bidias, diététicien.

Charles Mahop

Renforcer les compétences des conseillers emploi

Marché du travail. 35 participants venus de 11 pays de l'Afrique subsaharienne prennent part à une session de travail depuis le 12 septembre 2023 à Yaoundé. Elle a pour but d'outiller ces acteurs clés de la promotion de l'emploi et d'améliorer leurs capacités pour une meilleure maîtrise de leur métier.



Ouverture des travaux le 12 septembre 2023 à Yaoundé.

Le déficit de compétences dans le domaine des conseillers emploi est une problématique à laquelle il faut trouver des solutions idoines. C'est pourquoi l'Association africaine des services d'emploi publics (Aasep) en collaboration avec l'Agence nationale pour l'emploi du Mali (Anpe), le Fonds national de l'emploi (Fne) et le soutien de l'Association mondiale des services d'emploi publics (Amsep), organise la 6ème session de formation des conseillers emploi des services publics d'emploi membres de la zone Afrique subsaharienne. Ouverte le 12 septembre 2023 à Yaoundé, la session prendra fin le 21 du même mois. Pendant une dizaine de jours, les assises se tiendront autour du thème : « Le conseiller emploi et la relation entreprise, levier indispensable pour l'efficacité de l'intermédiation ». Cette formation a pour objectif général

de renforcer les compétences des conseillers emploi pour davantage maîtriser les concepts de la relation conseiller-emploi/entreprise, en adéquation avec les exigences du marché du travail pour l'efficacité de l'intermédiation. En effet, Il sera question d'outiller ces acteurs clés de la promotion d'emploi pour une meilleure maîtrise de leur cœur de métier pour une intermédiation active entre l'offre et la demande de travail. Le besoin de maîtriser les approches proactives de recrutement et de formation, l'évolution des paradigmes de compétences, les gammes de services proposés aux employeurs et aux demandeurs d'emploi, les nouvelles approches de communication professionnelle et le foisonnement de nouveaux outils d'intermédiation sont nécessaires pour une prise en compte de l'évolution du marché du travail.

Conseiller emploi, moteur du service public emploi

Une formation qui est une plus value pour le Fonds national de l'emploi (Fne). « La gestion du monde de l'emploi n'est pas aisée parce que c'est un marché qui mute avec de nouveaux acteurs. Il faut chaque fois être adapté à ces changements. Qu'elle que soit la formation que les conseillers emploi ont, il y a encore beaucoup à apprendre à travers des échanges avec les autres. Nous allons apprendre des outils, des stratégies et méthodes des autres qui vont nous permettre de renforcer nos capacités de travail », confie Camille Moute à Bidias, directeur général du Fne. Considéré comme le moteur d'un service public d'emplois, les conseillers emploi doivent avoir les compétences adéquates pour l'évolution du monde de l'emploi. « La formation porte sur les échanges des

pratiques entre les services publics puisque chacun de ces services travaillent déjà avec des entreprises. Nous allons partager cette expérience-là, confronter aussi avec des éléments de normes internationales par exemple la convention 88 de l'Oit qui définit ce que l'on doit faire », explique Thierry Huort, l'un des formateurs. « Nous avons également prévu d'associer les chefs d'entreprise dans le cadre d'une des séquences pour réellement travailler sur le fonds des compétences des conseillers emploi, à comprendre aussi la logique et les particularités des entrepreneurs ». Il pense également que l'intermédiation est fondamentale dans la régulation du marché du travail parce qu'elle permet de comprendre les besoins du marché mais aussi de faire profiter au développement de ce marché des gens qui, quelquefois sans l'action des services publics pouvaient être exclus du marché du travail. Les conseillers emplois des services publics ont un rôle particulièrement important dans l'accès au marché du travail car il doit principalement aider, conseiller et accompagner les demandeurs d'emploi dans tous le processus en servant de facilitateur entre ceux-ci et les employeurs offreurs d'emplois.

Marie Laure Mbena

Réactions

«L'intermédiation constitue le cœur des métiers des Spe»

Lacina Diabate, Dga Anpe, Mali

Cette formation est la continuité d'une autre qui a eu lieu sur le conseiller emploi : cœur de métier. Cette fois, il s'agit du conseiller emploi et la relation conseil emploi-entreprise. C'est une suite pour mieux outiller les conseillers emploi. Lorsqu'on travaille, on a toujours besoin d'être mieux outillé pour le travail que l'on fait. Ce n'est pas le diplôme qu'on a en venant travailler qui nous donne les meilleurs éléments pour accomplir notre mission. Le conseiller emploi est en perpétuelle formation afin de donner une bonne production et un meilleur rendu du travail qui lui incombe. Pour la mise en œuvre des politiques nationales d'emploi, l'intermédiation qui consiste au rapprochement de l'offre et de la demande sur le marché constitue sans nul doute le cœur des métiers des services publics d'emploi (Spe).



“Une communication adaptée peut contribuer à prévenir le suicide”

Simon Foka. Le psychologue clinicien et responsable de la santé mentale et du soutien psychosocial de l'Association camerounaise de prévention et de lutte contre le suicide décrit le phénomène qui tend à se vulgariser dans notre société.

Quel est l'état des lieux du suicide dans la société et quelles peuvent être les raisons pour lesquelles des personnes mettent fin à leur vie ?

Le suicide est l'acte par lequel une personne met prématurément fin à son existence ou se donne volontairement la mort. Chaque suicide est un drame et cela a des répercussions durables sur la vie des familles et des communautés. Chaque année, plus de 800 000 personnes se suicident dans le monde, soit une personne toutes les 40 secondes (OMS 2014). Le suicide est un problème de santé publique qui affecte des communautés, des régions et des pays du monde entier. Les jeunes figurent parmi les plus touchés, et le suicide est désormais la deuxième cause de mortalité chez les 15 à 29 ans à l'échelle mondiale. Les chiffres varient d'une région à une autre, mais c'est dans les pays à revenu faible et intermédiaire que le suicide pèse le plus lourdement. Ils enregistrent environ les trois quarts des suicides mondiaux. Dans une étude portant sur les « Conduites suicidaires chez l'adolescent et l'adulte jeune en milieu scolaire dans la ville de Douala (Cameroun) » parue dans Health Sci. Dis: Vol 24 (5) May 2023 pp 23-29, Eyoum et al sont parvenus à la conclusion selon laquelle la prévalence des conduites suicidaires serait estimée à 24,7%, celle des idées suicidaires à 13,1%, tandis que les plans suicidaires quant à eux sont de 10% chez les adolescentes.

Qui est susceptible de se suicider et quels sont les facteurs de risque ?

Parmi les facteurs de risque, les auteurs associent le genre féminin et les fratries d'au moins 8 enfants comme caractéristiques sociodémographiques significativement associées aux conduites suicidaires. À cette liste non exhaustive, nous ajoutons les conflits familiaux, les problèmes affectifs, la proximité avec des produits chimiques toxiques, l'intoxication médicamenteuse, l'usage d'armes blanches et de plus en plus le rôle joué par les médias grâce au discours ou reportage inapproprié. Personne n'est à l'abri du suicide. C'est un acte directement lié à la dégradation de l'état de santé mentale de l'individu. Maintenant, on distingue plusieurs facteurs. Les facteurs de risque médiatique. Selon l'OMS (2014) dans un document portant sur "Prévention du suicide : L'état d'urgence mondial", les mauvaises pratiques en matière de couverture médiatique font du suicide un événement sensationnel et séduisant qui augmente le risque d'imitation chez les personnes vulnérables.

Vous parlez du suicide par imitation. De quoi s'agit-il exactement ?

Le suicide et la qualité de la communication : l'effet Werther. Son origine remonte à la fin du 18ème siècle, au moment de la publication en Allemagne d'un ouvrage de Goethe intitulé « Les



souffrances du jeune Werther ». Suite à une déception amoureuse, le héros du roman met fin à ses jours à la fin du livre. Dans les mois qui suivent, l'Allemagne connaît une vague de suicides chez les jeunes hommes. Deux siècles plus tard, un sociologue américain constate de la même manière que le taux de suicide augmente significativement à chaque fois qu'un suicide fait la Une des journaux. Il désigne ce phénomène sous le nom d'effet Werther, en référence à l'ouvrage de Goethe.

Comment les médias peuvent-ils devenir un facteur de risque du suicide ?

En effet, les pratiques média-

tiques sont inappropriées lorsqu'elles couvrent, sans motif valable, le suicide de personnes célèbres, par exemple. Cette pratique ou ce type de reportage fait état de méthodes de suicides inhabituelles ou de vagues de suicides, montre des images ou fournit des informations sur les méthodes utilisées, ou normalise le suicide en tant que réponse acceptable à une crise ou une épreuve difficile. Il a été prouvé que l'exposition à des exemples de suicide augmente le risque de comportement suicidaire chez les personnes vulnérables. Par ailleurs, le rôle supplémentaire joué par Internet et les médias sociaux dans la communication sur le suicide soulève des inquiétudes

croissantes. Internet représente dorénavant l'une des principales sources d'information concernant le suicide, avec des sites facilement accessibles susceptibles de véhiculer une image erronée du suicide. Des sites web et des médias sociaux ont été pointés du doigt pour avoir encouragé et favorisé des conduites suicidaires. Des particuliers peuvent également diffuser, sans aucun filtrage, des actes suicidaires et des informations connexes accessibles par ces médias.

Les médias sont un tout petit peu incriminés. Comment doivent-ils procéder pour informer et communiquer sagement ?

Il a été prouvé que la couverture responsable du suicide dans les médias contribue à réduire les taux de suicide (OMS 2014). Parmi les aspects importants de la couverture responsable, citons : la médiatisation des personnes ayant surmonté leur crise suicidaire s'avère protectrice, tandis que la médiatisation des suicides exerce l'effet contraire ; éviter de décrire en détail les actes suicidaires ; éviter toute dramatisation ou glorification ; employer un langage responsable ; minimiser l'importance des reportages consacrés au suicide ; éviter les simplifications excessives ; éduquer le public sur le suicide et les traitements disponibles ; indiquer où demander de l'aide (le numéro vert du Minsanté 1510 ou contacter directement l'association camerounaise de prévention et de

lutte contre le suicide). La collaboration et la participation des médias à l'élaboration et à la généralisation de pratiques journalistiques responsables, ainsi qu'à la formation à ces pratiques, sont également essentielles pour réussir à améliorer la couverture médiatique du suicide et réduire les phénomènes d'imitation. L'utilisation d'internet et des médias sociaux pourrait constituer une stratégie universelle de prévention du suicide. Il faut promouvoir des sites de promotion de la santé mentale et les forums de discussion en ligne avec des professionnels consacrés aux personnes suicidaires est nécessaire.

Échecs, déceptions amoureux, stress, problèmes sociaux sont généralement les raisons pour lesquelles les gens se suicident. Quels recours pour éviter de s'ôter la vie face à ces situations ?

Comme nous l'avons souligné, le suicide ou ses paramètres ne sont pas les meilleures options. À côté de la communication qui est fondamentale car elle ouvre la voie à l'exploration du vécu de la souffrance, on peut ajouter faire du sport, s'appuyer sur le soutien religieux, affronter le problème en question, accepter que le moment que je traverse est un moment difficile, accepter que nous sommes vulnérables et surtout que nous avons besoin d'aide, comprendre et accepter l'avis des autres.

Propos recueillis par Guillaume Aimée Mete

“On atteint le pic de l'obscénité”

Prof. Maurice Somo. Le psychosociologue analyse le rapport de la jeunesse à la violence et aux dépravations des mœurs.

Quelle lecture faites-vous de ces vidéos de jeunes filles qui circulent sur la toile ?

Ces vidéos m'inspirent deux ou trois choses. Premièrement en ma qualité d'éducateur ces vidéos m'inspirent la honte, l'échec de l'éducateur que je suis qui devrait normalement avoir fait tout pour que cette situation ne soit jamais arrivée. Parce que si les éducateurs jouent leur rôle, on ne devrait pas avoir des enfants capables de poser de tels actes ou d'avoir de tels comportements. En qualité d'éducateur, c'est la honte que cela suscite en moi. La deuxième chose que ces vidéos m'inspirent, c'est ce qu'on appelle l'effet tâche d'huile. Au-delà de ces enfants que nous avons regardés, si on regarde de près, il y a trois jeunes filles qui molestent leur copine et il y a une autre qui filme. Ça veut dire qu'à partir de maintenant, cette fille qui a été molestée est complètement altérée. Elle est en situation difficile. Ces auteurs de ces actes également vont être interpellés et sûrement vont passer des moments très difficiles auprès des forces de l'ordre. Il y a également la personne qui a filmé, pour non-assistance des personnes en danger, Je crois qu'il y a une possibilité que cette personne soit incriminée. Maintenant au-delà des personnes directement impliquées, il y a des familles. Toutes ces familles vont avoir

des soucis à partir de maintenant. Au-delà des familles, c'est globalement la société autour d'eux qui va se poser des questions sur ce que Martial Owona Nguini appelle une société extrêmement violente.

Comment comprendre ce rapport de la jeunesse avec la violence aujourd'hui ?

Nous avons toujours dit que la violence est l'expression d'une frustration intérieure. Ça c'est le principe de base. Dès qu'on a compris ça, ces jeunes sont en réalité frustrés quelque part. Et quand un individu est en situation de frustration, il ne contrôle plus ses réactions ou la réaction qu'il doit poser. Donc on est ici dans une situation de frustration et la violence est de plus en plus fréquente dans nos sociétés parce que les gens n'ont pas autour d'eux ce qu'ils veulent. C'est une société violentogène où chacun cherche à rétablir le déficit qu'il a au fond de lui-même en tant qu'équilibre mentale. Il y en a qui manque à manger. Il y en a qui ne peuvent pas s'habiller comme ils veulent. Il y a des jeunes qui n'ont pas d'emploi. Bref tous ces éléments font que les gens pensent beaucoup plus à la violence parce qu'ils font ce qu'on appelle une attribution causale de la raison de leurs frustrations. Ce sont les autres autour d'eux qui sont responsables de la situation qu'est la leur et donc



ils sont prêts à agresser. Écoutez par exemple des jeunes qui n'ont pas d'emploi, ils vont accuser. Ils vont attribuer, la causalité. Alors lorsqu'on est en déséquilibre psychologique et mental et une irritation aussi petite soit-elle n'est-ce pas pour que les pulsions thanatiques qu'on a en soi s'expriment et ressortent comme ça on peut très facilement avoir des situa-

tions de violences comme celles récemment observées.

À côté des actes de violences il y'a également beaucoup de vidéos qui mettent en scène la dépravation sexuelle. Qu'est-ce qui peut expliquer cette accoutumance ?

Pour ce qui concerne les dépravations sexuelles, cela fait partir des mutations d'une société qui veut s'arrimer à ce qui

se voit un tout petit peu à l'international. C'est-à-dire qu'à partir de ce qu'on regarde à la télévision, cela inspire tout cela. Il faut dire que le monde d'éducation aujourd'hui fait une part belle à ce genre d'attitude. C'est-à-dire qu'on a facilité l'accès des jeunes à des scènes pornographiques. Si bien que les jeunes, très petits, ils veulent s'essayer. La curiosité qui anime les jeunes font que lorsqu'ils regardent certaines choses, ils veulent les expérimenter. Donc cette dépravation vient de l'ensemble de ces phénomènes.

Les réseaux sociaux amplifient-ils le phénomène ou mettent-ils à jour l'image réelle de la société ?

Les réseaux sociaux ont ceci de particulier qu'ils permettent d'accéder à certaines images qui véritablement vulgarisent la sexualité. Et puis même des réseaux sociaux non contrôlés, puisque c'est le cas lorsqu'on offre très facilement des téléphones androïdes à des jeunes qui ne sont pas préparés à ce qui y a dedans puisqu'il y a pas un contrôle qui est approprié pour ça. C'est tout à fait logique que des scènes obscènes qu'ils regardent là-bas attirent davantage leur attention et que de temps en temps ils soient tentés d'imiter ce qu'ils regardent.

Que peut faire la société pour

ramener la jeunesse à de bonnes mœurs ?

Ce n'est pas à la société de faire forcément la chose. Une société mute fondamentalement on est aujourd'hui à ce qu'on pourrait appeler le Pic Seven. La loi normale de la distribution des comportements. On a atteint le pic de cette situation obscène. Une fois qu'on les a atteints, on va forcément redescendre tout naturellement. Et à un moment donné, ce qui va se passer c'est que les gens vont revenir à une forme d'éducation classique. Celle qui consacre à certains éléments pornographiques comme étant du crime et qui mettent en valeur une société de personnes mieux éduquées plus dédaigneuses des obscénités qu'on regarde. Ça va se faire tout naturellement selon la loi de la distribution normale des comportements d'une société. Le Pic de l'obscénité est atteint, donc on va redescendre progressivement sans qu'il ne soit besoin d'entreprendre quoi que ce soit. C'est naturel parce qu'il n'y a pas de cachet qu'on va donner aux jeunes. La société est ainsi faite. Ça a commencé en Europe. Aujourd'hui l'Europe a atteint ce pic et va descendre. Nous également, on va vers ce pic et quand on va l'atteindre, on va redescendre.

Propos recueillis par Mathias Mouendé Ngamo

A Neuchâtel, on densifie pour faciliter l'accès au logement

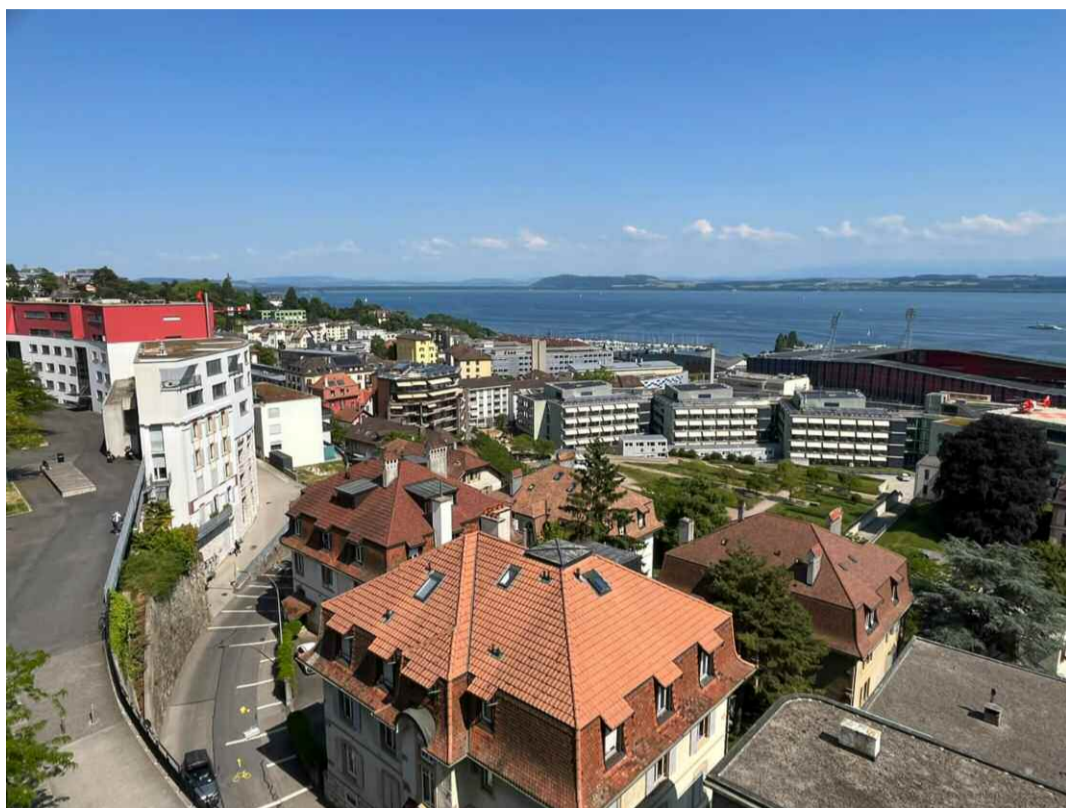
Pression Démographique. Citée en exemple pour sa politique de reconversion d'anciennes friches industrielles en lieux d'habitation, la ville accompagne aussi la création des éco-quartiers où l'usage est de 35 m² par locataire.

Neuchâtel est en plein boom immobilier. Située entre une forêt luxuriante et l'un des grands lacs du pays, le chef-lieu du canton éponyme est une ville moyenne d'environ 45 000 habitants. D'ici 5 ans, 2000 à 2500 nouveaux logements sortiront de terre, indique Mauro Moruzzi, conseiller communal chargé du développement durable, de la mobilité, des infrastructures et de l'énergie de la ville. Mais, plutôt que de construire sur de nouveaux espaces du territoire, une partie de ces appartements verront le jour sur des terrains occupés par des vieux bâtiments. Lesquels seront détruits pour faire place à des immeubles neufs plus hauts, plus gros.

8 millions de Suisses

Le concept en vigueur ici est celui de la densification. Ce type de développement urbain consiste à « construire la ville dans la ville ». Autrement dit, à favoriser l'urbanisation vers l'intérieur du milieu bâti. La densification n'est pas seulement typique de Neuchâtel mais de la Suisse toute entière. Sa mise en œuvre est encadrée par la première révision de la loi sur l'aménagement du territoire ou LAT1. Cette loi est entrée en vigueur depuis mai 2014. L'enjeu de la densification réside dans la gestion minutieuse du territoire helvétique. Alors qu'au Cameroun, on assiste à une extension non contrôlée des grandes villes comme Yaoundé qui asphyxie les zones périphériques pour loger une population estimée à 4,509 millions d'habitants en 2023 selon le Bureau Central des Recensements et des Études de la Population (Bucrep), en Suisse, la nécessité de protéger les terres agricoles, la question environnementale et surtout la pression démographique, obligent les États fédérés à repenser l'aménagement de leur territoire. Les chiffres de l'Office fédérale de la statistique indiquent en effet une population en pleine augmentation estimée à 8,7 millions d'habitants fin 2021. « En Suisse, la population passe de 3,3 millions en 1900 à 7,2 millions en 2000 puis à 8,7 millions en 2021 », explique Céline Schmid, cheffe du domaine Diffusion et BEVMAT, section démographie et migration à l'Office fédérale de la statistique.

Plusieurs facteurs expliquent cette croissance démographique qui pourrait atteindre les 9 millions d'habitants d'ici la fin de l'année. « Une population augmente grâce à deux facteurs : l'accroissement naturel ou solde naturel (qui est la différence entre les naissances et les décès) et le solde migratoire (différence entre les immigrations / arrivées dans le pays et les émigrations / départs du pays). Selon le pays considéré, ces deux facteurs peuvent avoir un poids différent », précise Céline Schmid. En Confédération suisse, le poids de l'immigration est important. Pour faire tourner son économie florissante, le pays importe une bonne partie de sa main-d'œuvre à l'étranger. Notamment au sein de l'Union Européenne, son premier partenaire économique. « Depuis le début du 20^e siècle, la Suisse est passée d'une phase où l'accroissement naturel était plus important



entre 1900 et 1960, à une phase où le solde migratoire a pris le dessus dès le début des années 1960. La population étrangère qui y réside provient à 64% de l'UE en 2021 », relève Céline Schmid. Dans le Canton de Neuchâtel, la croissance démographique a connu une hausse pour la deuxième fois consécutive en 2022 même si, tient à souligner la statisticienne, ces chiffres restent modestes ; Soit 278 personnes en 2022. Avec une croissance de 1,6% par an entre 2010 et 2021, Neuchâtel reste la première ville du canton. « Aujourd'hui, nous avons intérêt à rassembler les gens pour pouvoir mieux gérer les différents espaces et laisser notamment la nature à la nature », assure l'avocate Céline Vara, députée du canton de Neuchâtel au Conseil des Etats.

L'exécutif communal de Neuchâtel a développé une densification à proximité des gares. Le modèle phare pour lequel l'ancienne ville médiévale est citée en Suisse romande comme exemple de densification réussie, c'est la transformation d'anciennes friches industrielles en lieu d'habitation. « On avait autour de la gare des installations techniques qui n'étaient plus utilisées. On a développé des quartiers d'habitation et des activités tout autour de ces gares pour faciliter aussi la mobilité des personnes qui peuvent se déplacer sans voiture », révèle Mauro Moruzzi. Certains standards de confort ont été revus. « Pour loger tout le monde, la tendance n'est pas de construire des quartiers de villa mais d'utiliser au mieux des anciens secteurs industriels pour construire des habitats concentrés à certains endroits tout en conservant des espaces d'ouvertures et de verdure », explique le président du conseil communal de Neuchâtel. Les éco-quartiers se sont ainsi progressivement développés dans la ville. Ils permettent de faire face aux défis démographiques tout en mettant l'accent sur la protection de l'environnement. « Il faut densifier tout en offrant une qualité de vie

aux populations », souligne Céline Vara.

Quartiers Durables

Installé sur l'espace de l'Europe et la rue du Crêt-Taconnet, Eco-parc est un exemple de ces nouveaux éco-quartiers. Il s'étend sur près de 5 hectares et abrite le bâtiment de l'Office fédéral de la statistique de Neuchâtel, des logements, des lieux de commerce, de culture et plusieurs écoles. Il existe d'autres éco-quartiers dans la ville. Des initiatives portées pour la plupart par les habitants. C'est le cas de La Coopérative d'En Face. Cette zone d'habitation sans voiture a été ouverte en 2019 sous l'impulsion de 12 Neuchâtelois. « Ce ne sont pas des gens fortunés mais des personnes engagées contre la spéculation immobilière », expliquent Julien Moeschler, 48 ans, et Isabelle Girod, 66 ans, membres fondateurs de la Coopérative d'En Face qui promeut le mode de vie en communauté. Tous les habitants sont propriétaires de l'immeuble. Car d'une part : « la terre coûte très chère ici », dit Isabelle Girod. D'autre part, aujourd'hui, trois personnes sur quatre habitent dans une zone urbaine où les loyers mensuels peuvent atteindre des sommes très élevées comme à Zurich, le canton le plus peuplé du pays avec 1 539 275 habitants en 2019 d'après les chiffres de l'OFS. C'est d'ailleurs à Zurich que les premières coopératives d'habitation ont vu le jour. « A Neuchâtel, nous sommes un projet pionnier reconnu d'utilité publique pour son impact écologique, social et solidaire », explique Julien Moeschler qui vit là avec femme et enfants.

Présidé par un conseil d'administration, régi par une charte, ce projet militant écologique et politique est constitué d'un immeuble minergie à faible consommation de CO₂, d'un jardin public, d'un toit végétalisé avec panneaux solaires. « Nous produisons 80% de l'énergie que nous consommons », fait savoir Nathalie Francon, 63 ans. Une trentaine d'adultes et une

quinzaine d'enfants vivent dans cet immeuble de 21 appartements et studios où le mot d'ordre est entraide, mutualisation des espaces et matériels partagés. Ce projet qui favorise la mixité sociale et permet aux personnes seules ou âgées de rompre avec l'isolement est un autre exemple de densification réussie à Neuchâtel.

Alors que la moyenne suisse est de 50 m² par habitant, à la Coopérative d'en face on se contente de 35 m² par locataire. « Il faut aussi souligner que la moitié du terrain est un jardin public. On a densifié l'espace. Or si ça avait été un propriétaire lambda, il aurait construit 8 à 12 appartements alors que là, nous en avons 21 », dit avec fierté Nathalie Franco en soulignant que La Coopérative d'En Face loue ce terrain pour 99 ans à la ville de Neuchâtel. Celle-ci a joué un rôle important dans la mobilisation des 8,9 millions de francs CH qui ont été nécessaires pour la mise sur pied du projet. Lancée en 2011, la réalisation complète de La Coopérative d'En Face a pris 10 ans à aboutir. « La commune et la ville de Neuchâtel ont soutenu l'initiative en mettant à disposition ce terrain et en achetant des parts sociales », explique Julien Moeschler qui reconnaît avec regret que leurs loyers restent les mêmes que sur le marché malgré leur volonté de les avoir plus bas. Ils coûtent 1732 Francs CH (environ 1183385 Francs CFA) pour un appartement et 945 francs CH soit 645796 Franc CFA pour un studio. Des prix encore élevés notamment pour ceux qui n'ont pas de capital en banque. « L'éco-quartier, c'est pour les bobos », pense pour sa part Nicolas Babey, professeur spécialiste du développement territorial.

Doyen à l'Institut de management des villes et du territoire, l'enseignant relève que si la densité offre plusieurs avantages, elle possède également des inconvénients. « Plus vous construisez en hauteur, plus il faut de l'espace à l'intérieur pour gérer les différents flux des ascenseurs. Il faut alors une série de matériels pour maintenir l'eau sous pression et la distribuer

au dernier étage. Sans oublier la problématique sur l'isolement. Tout l'enjeu de la densité d'habitants à l'hectare se pose », analyse Nicolas Babey. « La densification, c'est à double tranchant. Ici à La Brévine, les terres agricoles sont assez bien protégées. Mais impossible pour les propriétaires d'en disposer comme ils le veulent. Certains aimeraient bien construire une petite maison à gauche, à droite, mais impossible. On ne peut pas le faire », regrette Stéphane Rousselet, agriculteur à La Brévine, petite commune à 40 minutes de Neuchâtel dans la région des montagnes. Pendant la Covid-19, Neuchâtel a fait face aux revendications des populations qui réclamaient plus d'espaces. « Elles réclamaient plus d'espace pour les manifestations publiques, certains voulaient plus de terrasses, plus d'espaces verts. Mais le territoire n'est pas extensible », fait savoir Mauro Moruzzi.

Le conseiller communal explique que certaines revendications pourront être analysées dans le cadre de la révision des plans d'aménagement locaux. Cette révision permettra aux cantons de « dessiner » leurs futurs visages. Pour ce qui est de Neuchâtel, le nouveau plan d'aménagement local devra être présenté en février 2024 au conseil général de la ville. « Chaque ville doit faire son analyse en fonction de sa réalité géographique, démographique et historique », dit Mauro Moruzzi le regard tourné vers l'avenir.

Elsa Kane

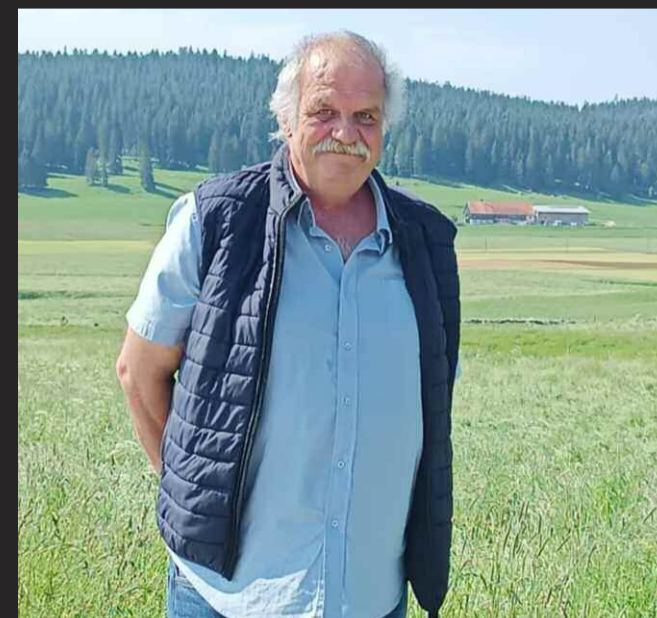
Cette enquête a été réalisée à Neuchâtel en Suisse dans le cadre du Programme d'échanges professionnels En Quête D'Ailleurs



Clic-clac



Isabelle Girod, Nathalie Francon, Is et [Julien Moeschler de la Coopérative d'en face.



Stéphane Rousselet, agriculteur à La Brévine



Une vue de Neuchâtel

Le nouveau Secrétaire Permanent prend ses fonctions

Ohada. Le Pr Mayatta Ndiaye Mbaye, de nationalité sénégalaise, a été installé par le ministre Délégué auprès du ministre de la Justice Jean De Dieu Momo, le 11 septembre dernier à Yaoundé.



Yaoundé, le 11 septembre 2023. Les participants à l'issue de la cérémonie d'installation du nouveau Secrétaire Permanent de l'Ohada

L'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du Droit des affaires (Ohada), dont le siège est à Yaoundé, a un nouveau Secrétaire Permanent. « Le Conseil des Ministres de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du Droit des affaires (Ohada) ; (...) décide : Monsieur Mayatta Ndiaye Mbaye (Sénégal) est pour compter de la date de prise de service, nommé Secrétaire permanent de l'Ohada pour un mandat de quatre (4) ans », lit-on sur la décision n°009/2023/CM/OHADA, signée le 30 août 2023, pour le Conseil des ministres, par Rose Mutombo Kiese, la présidente. Cette décision fait partie des délibérations du Conseil des Ministres lors de sa session tenue à Kinshasa, en République démocratique du Congo les 29 et 30 août derniers. Le Pr Mayatta Ndiaye Mbaye, de nationalité sénégalaise, a pris ses fonctions au cours d'une céré-

monie présidée par Jean De Dieu Momo, le ministre Délégué auprès du ministre de la Justice Garde des Sceaux du Cameroun, au siège de l'Ohada, à Yaoundé, le 11 septembre dernier.

« Je suis ici sur délégation expresse du ministre d'Etat, ministre de la Justice garde des Sceaux du Cameroun, pour le représenter, lui qui représente la Présidente du conseil des Ministres », a précisé d'entrée, Jean De Dieu Momo. Avant de rappeler les missions du nouveau Secrétaire Permanent de l'Ohada dont celle de coordination du système : « Il lui appartient de susciter l'intérêt des partenaires et de s'attacher leurs concours dans les conditions qui sauvegardent l'indépendance de nos Etats et les prérogatives du conseil des Ministres de la Justice de l'Ohada. Plus généralement, le SP doit veiller au bon fonctionnement des institutions opérationnelles

de notre commune organisation ».

Le Pr Mayatta Ndiaye Mbaye remplace ainsi le Pr Emmanuel Darankoum, arrivé en fin de mandat. L'occasion pour le représentant du ministre d'Etat, ministre de la Justice Garde des Sceaux, de lui rendre un hommage, dans son propos : « il y a un peu plus de 4 ans aujourd'hui, que dans cette même salle, le Pr Emmanuel Darankoum était installé dans les fonctions de Secrétaire Permanent de l'Ohada. Le Pr Darankoum a relevé durant son mandat, des défis importants. Vous avez donné le meilleur de vous-mêmes. Vous avez propulsé l'Ohada à un niveau plus relevé que vous ne l'avez trouvé dans un contexte difficile marqué par la pandémie à Covid 19 ». Le Pr Mayatta Ndiaye Mbaye est âgé de 47 ans.

Achille Chountsa

Réactions

« Faire mieux que le précédent »

Jean De Dieu Momo, ministre Délégué auprès du ministre de la Justice

Tout est toujours à parfaire. L'Ohada n'a que 30 ans. Pour une institution, c'est jeune. Mais, nous avons fait des avancées. Bien sûr, ça n'a pas été un chemin sans obstacles. Vous avez constaté que même aujourd'hui, il y a de petits couacs. Mais, on avance. Donc, le nouveau Secrétaire Permanent a été installé. Il va continuer la tâche que son prédécesseur a commencé. Il va continuer et chacun le fait à sa manière. Nous osons simplement espérer qu'il ira beaucoup plus loin. On n'a pas dit que le sortant n'a pas travaillé. Il a fait ce qu'il a pu à son niveau. Et le défi de l'en-



trant, c'est de le surpasser. Et c'est dans l'œuvre humaine. Chacun qui prend la place, veut faire mieux que le précédent. C'est ce que nous attendons de lui.

« Beaucoup de défis à relever »

Pr Mayatta Ndiaye Mbaye, Secrétaire Permanent entrant de l'Ohada

Nous avons été porté là, pour assurer la destinée de l'organisation et espérer bien évidemment que cette confiance-là ne soit pas vaine. Ce que nous avons pu faire au niveau de l'Ecole régionale supérieure de la magistrature, ce que nous avons pu faire avant, en tant que professeur d'Université accompagnant les professionnels du droit et du chiffre, que l'on puisse poursuivre le processus. Et je suis convaincu qu'avec l'accompagnement des Etats, qu'avec l'accompagnement des professionnels, qu'avec l'accompagnement des autorités publiques et privées que nous avons dans les différents Etats, l'on pourra arriver à faire quelque chose, parce que j'estime qu'il y a beaucoup de défis à relever. J'ai fait six ans et demi en tant que Directeur générale de l'Ecole régionale supérieure de la magistrature. J'ai travaillé sur le terrain avec mes équipes



et je sais qu'il y a encore beaucoup de choses à faire au niveau du secrétariat permanent. Et c'est pour cela que j'ai choisi de venir ici (au Cameroun, ndlr) pour accompagner l'Ohada dans cette volonté d'être un véritable outil de développement économique dans nos Etats.

Propos recueillis par A.C

Le Bucrep recherche encore e plus de 11 000 candidatures

Agents recenseur. Rendu au 12 septembre 2023, et à trois jours de la fin du recrutement seulement 21 000 candidats se sont manifestés pour le recrutement de 32 059 agents recenseurs, dans le cadre du 4e recensement général de la population camerounaise, qui est couplé au recensement général de l'agriculture et l'élevage.

Ce chiffre est révélé par le chef d'unité de cartographie au Bureau central des recensements et des études de population (Bucrep), alors que la date butoir de l'appel à candidatures lancé par cette entreprise publique est fixée au 15 septembre 2023.

En clair, à 72 heures de la clôture du dépôt des candidatures, le Bucrep recherche encore plus de 11 000 places n'ont pas encore été sollicitées. « Nous pensons que lors des trois derniers jours, les candidats vont s'inscrire. Comme on l'a souvent remarqué, ils attendent la fin pour s'inscrire en grand nombre », espère Hervé Joël Efon. En cas de non affluence des candidats lors des derniers jours, comme l'espère le chef



d'unité de cartographie au Bucrep, l'entreprise pourra toujours proroger ce délai pour

pouvoir obtenir le nombre de candidatures sollicitées.

La réticence des jeunes à

postuler pour ce recrutement pourrait s'expliquer par les difficultés vécues par le passé, pour

le paiement des agents recrutés par le Bucrep. Même si pour ce 4e recensement, le Bucrep annonce la mise en place d'un dispositif de tablettes numériques, qui permettra non seulement de collecter directement les données sur le terrain, mais aussi de payer l'agent immédiatement à la fin de son travail.

Pour rappel, le recensement est prévu pour les mois de novembre et décembre 2023, dans toutes les régions du pays. Pour être recruté comme agent recenseur, il faut être Camerounais de nationalité, avoir entre 18 et 40 ans, mais surtout parler une langue locale dans la zone de recensement sollicitée.

F.E avec nvesraucameroun.com

NOS PLUS
REUSSITES
CELLES
ENFA
Crédit so
Univer

disponible dan

désormais to



Dès maintenant, dem

En agence
Crédit scolaire e
un taux exceptionne
First Bank

En ligne
Demandez vot
www.afrilan

Documentation simp

- Demande de crédit ;
- Photocopie CNI ;
- Plan de localisation.

222 51 80 50
680 05 80 05

L'intérêt de la client

le jour

A L'OCCASION DE LA FIAAC 2023,
LE JOUR VOUS FAIT DES OFFRES
DE PROMOTION EXCEPTIONNELLES
Contactez-nous aux numéros suivants :
697 94 63 67 ; 674099530 ; 672724502

FIAAC

GRANDES
ES SONT
DE NOS
ANTS
colaire &
sitaire
nos agences
oute l'année



mandez votre crédit...
et universitaire disponible à
el dans toutes les agences Afriland
re crédit en ligne au
ndfirstbank.com
plifiée*
VALIDÉ
qualite@afrilandfirstbank.com
www.afrilandfirstbank.com
èle est notre priorité
Afriland First Bank

Produire jusqu'à 900Kg à l'hectare

Café-culture. C'est l'objectif visé par le Projet d'appui à la relance de la filière café au Cameroun lancé officiellement le mardi 12 septembre dernier à Kouoptamo dans le Noun.

Malgré de nombreuses initiatives étatiques de relance, la filière café tarde à connaître son essor. En effet, selon les déclarations d'Elisabeth Peuefo, au nom de la Plateforme nationale des organisations professionnelles agro-silvo-pastorale et halieutique du Cameroun, la première tentative de relance de cette filière a été initiée de 2004 à 2012. Elle était constituée d'une étape diagnostic entre 2004 à 2007 et une autre, dite de mise en œuvre entre 2008 et 2012. L'objectif de cette dernière était de la disposition des café-cultures des plants améliorés à travers le ministère de l'Agriculture et du développement local (Minader) et le ministère de la Recherche scientifique et de l'innovation (Minresi). L'autre aspect était de former les producteurs et le personnel de l'Union centrale des coopératives agricoles de l'Ouest (Uccao), de transformer et de commercialiser le café Uccao et du ministère du Commerce (Mincommerce). La deuxième stratégie à partir de 2013, était centrée sur la remise des plants améliorés de café par le Minader et le Minresi, la distribution d'intrants, la création du Fodecc (Fonds de développement des filières cacao et café), la création du guichet unique des producteurs.

Face au Minader le mardi 12 septembre dernier lors de la cérémonie de lancement officiel des activités du Projet d'appui à la relance de la filière café



Une usine post-récolte dans l'agonie à Kouoptamo

(Parf-café), Elisabeth Peuefo, a fait savoir que la filière café dans la région de l'Ouest et au Cameroun souffre du « vieillissement des acteurs impliqués dans la café-culture qui n'assure point une garantie de relève. La mauvaise perception de la filière café par les jeunes à cause de sa longue période de maturation. L'insuffisance des moyens financiers, de plants de café pour les jeunes et les femmes engagés dans la production du café, le manque des moyens logistiques pour le

transport du café des bassins de production vers les points de vente afin d'améliorer la marge bénéficiaire, la difficulté de commercialisation due à une concurrence déloyale sur le marché du café camerounais et l'enclavement des bassin de production ».

Elle ajoute que « l'insuffisance de moyens financiers pour les tâches d'entretien des plantations caféières, l'inaccessibilité aux intrants suite à une flambée disproportionnée des prix, l'inaccessibilité au foncier

par les jeunes et les femmes alors que la café-culture nécessite de grandes superficies, la faible production qui impacte la production caféière, les mauvaises pratiques agricoles qui causent des pollutions et rendent la nutrition des plantes de café beaucoup plus difficiles, la faible sensibilisation des producteurs à la base face à l'importance du café, l'insuffisance d'encadrement technique professionnel, l'endettement de nos producteurs membres ». Pourtant, cette filière a connu

un succès remarquable, conduisant à la mise en place d'une importante dynamique, dès son introduction dans de l'Ouest vers les années 1920. Une région propice à la production à la fois du café robusta et arabica.

S'en tenant aux déclarations de Gabriel Mbairobé, Minader, le Parf-Café a pour objectif de « contribuer à l'accroissement de la production nationale de café de qualité et de rendre performante la durabilité des économies caféières. Ce projet a pour objectif spécifique d'accompagner les acteurs institutionnels dans la gestion de la qualité en production primaire de café, d'accompagner ces mêmes acteurs à la maîtrise et à la mise en œuvre d'itinéraires techniques garant de la qualité et des normes internationales de certification de café, de promouvoir des actions en faveur des organisations et la structuration des producteurs ». Car, confie-t-il, l'objectif global de ce projet est « d'augmenter la production essentiellement du café arabica de 22.000 tonnes/an et du café robusta pour nous permettre d'atteindre nos objectifs de la Snd30 qui nous interpellent à arriver à une production de 160.000 tonnes de café par an. Tout cela est possible parce que les techniques conjuguées nous permettront de passer à un rendement à l'hectare actuellement à entre 200 et 250Kg à 700 à 900Kg à l'hectare ».

Aurélien Kanouo

32% de compteurs prépayés

Eneo. Les nouveaux clients se ruent sur les compteurs d'électricité prépayés au premier semestre 2023.



Dans son dernier bulletin d'information trimestriel destiné aux actionnaires, Eneo, le concessionnaire du service public de l'électricité au Cameroun, révèle l'intérêt prononcé des nouveaux arrivants sur le réseau électrique pour les compteurs électriques prépayés. Il s'agit de compteurs permettant aux clients de payer leurs consommations à

l'avance, comme avec le crédit de téléphone.

« Plus de 90% des nouveaux clients du premier semestre 2023 ont aussi accepté la solution prépayée. Ce qui a porté à 32% la part du prépayé dans le parc de compteurs placés dans les ménages, contre 28% en fin 2022 », indique l'entreprise de production et de distribution de l'énergie électrique au Cameroun.

Le prépayé, selon Eneo, a l'avantage d'offrir la possibilité au client de contrôler sa consommation. Et met un terme à ce que l'entreprise considère comme les principales pommes de discorde avec les clients, à savoir la contestation de la facturation et les coupures d'électricité pour impayés, alors que la facture, dans plusieurs cas, n'a pas souvent été servie.

H.N.V

Le chiffre

60 000

Cacao : le prix du kg de fèves dans les bassins de production du Cameroun atteint 1 600 FCFA en ce début de campagne.

La citation

« Je crois que ce sommet des dirigeants des pays membres de l'association constituera une étape importante dans l'histoire du développement du mécanisme des BRICS, qu'il renforcera la cohésion et la coopération entre les pays en développement à un niveau encore plus élevé ».

Xi Jinping, président chinois

CHERS OPERATEURS ÉCONOMIQUES DU GRAND DOUALA :

DE L'INEDIT À LA FIAC 2023



La Fondation Internationale Inter-Progress, mandataire du Gouvernement, et le Maire de la ville de Douala, vous confirment que la **deuxième édition de la Foire Internationale des Affaires et du Commerce, FIAC 2023, se tiendra du 1er au 12 novembre 2023, sur l'esplanade du Stade Omnisports de la Réunification de Bepanda.**

C'est une opportunité pour toutes les entreprises, de la plus petite à la plus grande, de vendre leurs produits et services, présenter leur savoir-faire, nouer de nouveaux partenariats d'affaires, et participer à la relance économique des entreprises et de l'économie camerounaise dans un contexte de nouvelle dynamique.

La FIAC 2023 proposera en première à Douala le **FIAC SHOW**, grande animation artistique et culturelle innovante dans une grande tente de cirque de 1200 m2, avec le meilleur panel artistique camerounais.

Le Ministère de la Défense présentera au public tous les jours son exposition et ses animations « **Armée Nation** ».

Des réductions sur les conditions de participation sont accordées aux PME, et en particulier à celle de la mouvance du Made in Cameroun. Les réductions sont accordées en fonction des espaces désirés. Prenez contact pour en convenir :

Pour tout besoin d'informations complémentaires, les contacts utiles sont les suivants :

- **Secrétariat de la FIAC à Douala (09h-18h) :**
+237 675 29 35 91
- **Secrétariat de l'organisateur à Yaoundé (09h-18h) :**
+237 677 70 76 79/ +237 693 75 18 66
- **Email :** info@interprogress.org
- **www.fiacdouala.org**

La FIAC 2023 à Douala, c'est la « fête avant les fêtes », le commerce dans tous ses états.

Oliver ESSOMBA
Directeur de la FIAC



DEAR ECONOMIC OPERATORS OF DOUALA:

INEDIT AT FIAC 2023



The International Inter-Progress Foundation, on a government mandate, and the Mayor of the City of Douala, confirm that the **second edition of the International Business and Trade Fair, FIAC 2023, will be held from November 1 to 12, 2023, on the esplanade of the Omnisport's Stadium of the Reunification of Bepanda.**

It's an opportunity for all enterprises, from the smallest to the largest, to sell their products and services, showcase their know-how, build new business partnerships, and participate to the economic relaunch of enterprises and the Cameroonian economy in a context of new dynamics.

FIAC 2023 will offer in Douala the first **FIAC SHOW**, an innovative artistic and cultural event in a 1,200 m2 circus tent, with the best Cameroonian artists.

The Ministry of Defense will be exhibiting to the public its "**Army Nation**" show every day.

Discounts on participation terms are granted to SMEs, particularly those in the Made in Cameroon sector. Discounts are granted according to the space desired. Please contact us to arrange this:

- **FIAC Secretariat in Douala (9am-6pm) :**
+237 675 29 35 91
- **Organiser's secretariat in Yaoundé (9am-6pm) :**
+237 677 70 76 79/ +237 693 75 18 66
- **Email :** info@interprogress.org
- **www.fiacdouala.org**

FIAC 2023 in Douala is the " The party before the end-of-year festivities", trade in all its

Oliver ESSOMBA
Director of FIAC



« Donner la chance aux jeunes joueurs »

Michel Kaham, entraîneur de football

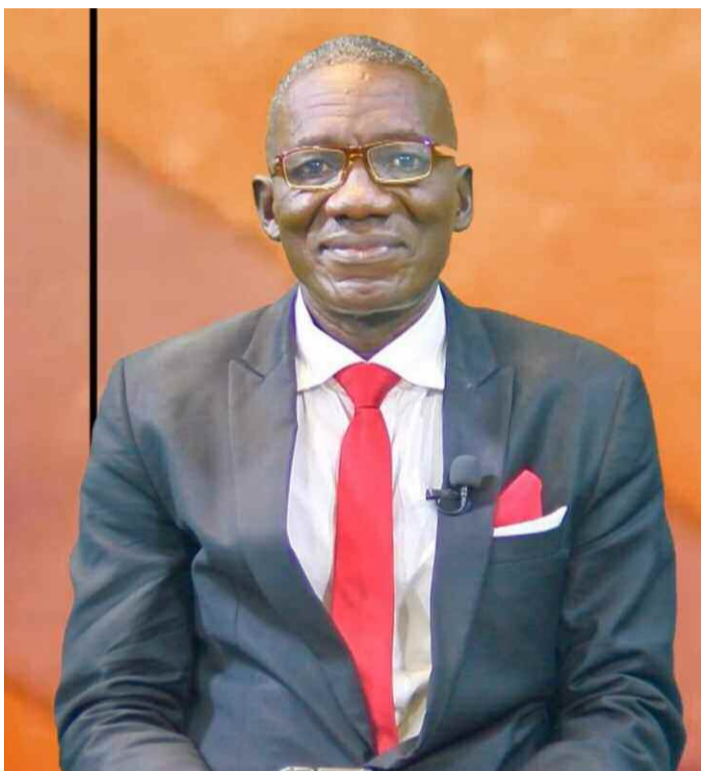


Lions Indomptables : Des entraîneurs de football font une analyse du jeu du Cameroun face au Burundi et proposent une approche de jeu efficace pour aborder les prochaines échéances.

« Mettre l'accent sur l'organisation défensive »

Casimir Mangué, entraîneur de football

Il faudrait d'abord sur le plan défensif, que nous ayons une organisation assez rigoureuse, assez compacte. Qu'on implique les onze joueurs à la reconquête du ballon lorsque nous le perdons. Le vrai problème des Camerounais aujourd'hui, c'est celui de la reconquête du ballon, parce que nos gardiens sont régulièrement sollicités. Ça prouve que notre organisation défensive n'est pas l'idéal. Donc, cela va partir des individus, c'est-à-dire des garçons qui aiment bien la bataille, et qui sont capables de faire le transfert de statut ; donc, le dépassement des fonctions, à l'image du petit Oliver Kemen. Le vrai chantier de l'équipe nationale c'est dans son organisation défensive globalement. Sur le plan offensif, il y a la qualité. C'est l'improvisation, l'attaquant quand il doit marquer ou quand il doit dribbler, ce n'est pas l'entraîneur qui le lui dit. Nous avons de la qualité, notre secteur offensif est bien fourni. Mais pour l'heure il va falloir pouvoir les utiliser dans une or-



ganisation qui leur permet aussi de pouvoir se mouvoir. Lorsque nous avons regardé le match, par exemple, Vincent Abouba-

car n'a aucunement pas eu de situation favorable de but, c'est-à-dire qu'il n'a pas eu de phase préparée pour le retour.

Grosso modo, l'accent doit être mis sur l'organisation défensive ; il y a des hommes pour ça. L'effectif du match contre le Burundi par exemple, je crois que 75 à 85% devait être l'ossature de l'équipe, parce qu'il y a de la qualité. On ne peut pas fermer les portes. Vous avez des garçons comme Balepa ; comme le nantais Jean-Charles Castelletto, pour ne citer que ceux-là, qui peuvent encore intégrer. Nous espérons que Fai Collins pourrait retrouver un club, parce qu'il nous a beaucoup manqué sur ce secteur défensif. Le manque c'est surtout au niveau des latéraux. Je pense que le jeune Pokele serait un tout petit peu meilleur que Mbaizo, sur le plan offensif. Le football moderne aujourd'hui a besoin que les bases arrières viennent avec le surnombre et avec beaucoup d'élan offensif. Il va falloir que nous trouvions les latéraux gauches et droits qui peuvent également aller proposer des décalages pour le déséquilibre offensif et pouvoir faire des passes de buts.

Une équipe est un tout. On défend en groupe et on attaque en groupe. Si vous ne défendez pas en groupe et défendez à 6, au lieu de 10, c'est qu'il y a un problème. Je parle comme ça des autres qui sont sur le terrain. Le milieu a été bouffé, parce que sur le plan défensif les rôles n'ont pas été bien précisés. L'entraîneur va devoir revoir le match et comprendre. Je répète encore, les milieux extérieurs doivent avoir un rôle défensif bien précis quand on n'a pas le ballon. S'ils ne viennent pas dans le milieu pour fermer, on est mort. On ne peut pas abandonner le milieu de terrain à deux personnes. C'est impossible quand on défend.

Il faut commencer à donner

sa chance aux jeunes qui jouent dans les grands clubs. Je prends par exemple Enzo Tchato, l'latéral droit, qui joue au Montpellier en France. Mais, on voit que ce côté-là les joueurs de se talent commencent à jouer, même avec les fautes qu'ils rentrent là-dedans. Ils doivent déjà prendre ses choses à mains pour pouvoir s'approprier de Ces postes là. On doit travailler avec des gens qui vont insister sur cet aspect. Le poste de gardien de buts dans le monde entier, c'est classé d'avance. Il y a le numéro 1, numéro 2 et numéro 3. L'équipe nationale, c'est pour les meilleurs qui jouent. Pour ce poste, la hiérarchie est établie. Il faut qu'on établisse une hiérarchie définitive.

« Il faut de la concurrence à ces joueurs »

David Pagou, entraîneur de football

Quand on regarde la chose de loin, on se dit qu'il n'y pas beaucoup de travail à faire. Je dirais qu'on n'a pas un bon fond de jeu. Nous n'avons pas des hommes qui sont déterminés à aller chercher le résultat. N'eût été les cadeaux que le Burundi nous a offert, on serait resté à zéro but partout ou alors avec André Onana qui était au meilleur de sa forme, qui a enrayé des occasions nettes de buts. Je crois que c'est un travail de fond qui doit être fait. Le coach doit booster psychologiquement les gars, les mettre en concurrence pour que les uns et les autres mouillent le maillot. Quand on voit Zambo Anguissa chez les Lions Indomptables et qu'on le voit à Naples, c'est deux personnes. Quand on voit Mbeumo, c'est vrai qu'il a participé sur le plan défensif mais, il faut qu'il continue comme ça, parce que les autres matchs, sensiblement ce n'était pas ça. Au milieu de terrain, le Burundi nous a fait beaucoup de cadeaux en perdant les ballons, en faisant les mauvais contrôles. Donc, face à une équipe aguerrie, avec des joueurs techniques et intelligents, on ne va pas faire le poids. Il faut vraiment que le coach remonte les bretelles aux



gars, parce qu'ils sont tous professionnels, ils sont tous intelligents, ils sont tous tactiquement forts. Mais, c'est cette envie de mouiller le maillot qui manque. C'est au coach de dire : voilà comment je voudrais que vous jouiez ; un jeu de conservation,

un saut de ligne, il faut être tranchant dans les transitions ; comme la transition qui a mené à la première occasion de Mbeumo. Où on récupère un ballon à l'entrée de notre surface de réparation, et on mène cette attaque rapide qui va

aboutir à l'occasion de but. Ces occasions comme ça, il faut les travailler à l'entraînement. Il faut mettre les joueurs en concurrence, parce que je ne comprends pas : dans tout ce pays, le Cameroun, il n'y a pas de latéraux ? C'est la question que je me pose ce jour, parce que Mbaizo, ça fait longtemps qu'il joue là. On sait que dans Union il a joué dans l'axe, défenseur central. Il a fait toute sa carrière dans Union comme défenseur central. Fai, c'est un trentenaire. Aujourd'hui, il n'y a pas de latéral qui puisse faire le boulot. Non ! Je pense qu'il y en a. Même dans notre championnat, on peut trouver deux latéraux qui puisse faire concurrence à ces gars. Maintenant, c'est le courage de l'entraîneur. C'est vrai qu'il était dans une situation d'urgence et qu'il fallait peut-être des hommes expérimentés pour faire le boulot pour qu'on soit à cette Can-là. Je pense que pour les échéances à venir, il faudra vraiment la concurrence. Il faut la concurrence, que ce soit dans l'axe même. Je sais que Moukoudi sur trois ballons, il fait trois fautes. Aujourd'hui les coups de pieds arrêtés, c'est des armes. Le Burundi a eu deux ou trois coups francs dans l'axe ; malheureusement, ils ont mal exploité.

Brève

CAN 2023 : les 24 équipes qualifiées



On connaît désormais le plateau de la prochaine CAN en Côte d'Ivoire. En grand danger, le Cameroun a réussi à valider son ticket en battant largement le Burundi (3-0), mardi, permettant par ailleurs à la Namibie de se qualifier pour la compétition reine pour la quatrième fois de son histoire. Une campagne sans surprise puisque tous les favoris et outsiders à la victoire finale seront au rendez-vous pour tenter de succéder au Sénégal.

Les Comores, l'Éthiopie, le Gabon, le Malawi, la Sierre

Leone, le Soudan et le Zimbabwe, tous présents lors de la dernière édition, ne participeront pas à l'épreuve à venir.

Les 24 équipes qualifiées pour la CAN 2023 : Côte d'Ivoire, Afrique du Sud, Algérie, Angola, Burkina Faso, Cameroun, Cap Vert, Égypte, Gambie, Ghana, Guinée Equatoriale, Guinée, Guinée Bissau, Mali, Maroc, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Nigeria, République démocratique du Congo, Sénégal, Tanzanie, Tunisie, Zambie.

Lions Indomptables : Des entraîneurs de football font une analyse du jeu du Cameroun face au Burundi et proposent une approche de jeu efficace pour aborder les prochaines échéances.

« Il faut propulser les jeunes sur les couloirs »

Henry Manga, entraîneur de football

Le véritable chantier du staff technique, c'est la ligne de défense, parce qu'au milieu, il n'y a pas assez de problèmes. Il y a de la ressource. Sur la ligne d'attaque, il faudra travailler les complémentarités, la connexion entre les duos, si on joue avec les paires classiques ou entre les trios des joueurs. Au niveau des gardiens, on n'a pas également trop de problèmes. Il faut déjà, à la faveur de la date Fifa du mois d'octobre - apparemment deux matchs amicaux sont prévus - essayer de trouver deux duos complémentaires pour l'axe central de la défense des Lions. Avec le retour de Castelletto, il faudra voir qui est le complémentaire de Castelletto, est-ce que c'est Wooh, est-ce que c'est Yongwa, est-ce que c'est Enzo Tchato ? Travailler les duos de l'axe. Il faut également travailler les arrières latéraux en duos. Qui est à droite ? Nous avons vu les limites de Mbaizo, qui n'arrive pas à faire descendre. Les arrières latéraux aujourd'hui peuvent jouer en piston. Ça veut dire que ce genre de joueur, si le staff veut passer en 3-5-2, en 3-6-1 ou en 3-4-3, il ne va pas s'en sortir. Il faudrait aussi penser au côté gauche, parce que Nouhou Tolo est un peu en baisse de régime. Donc, il faut propulser les jeunes même sur les couloirs. Les Mughe, Njongoue et autres. Il faut commencer



à les propulser dans les matchs amicaux pour pouvoir effectivement leur donner un temps de jeu, afin de voir de quoi ils sont capables. La ligne de défense, les deux centraux et les paires au ni-

veau des arrières latéraux : voilà le véritable chantier, parce qu'au milieu, on a Gaël Ondoua, Oliver Ntcham, Oum Gouet, Honla, Koude Malong, Zambo Anguissa. Ils sont nombreux dans l'entre-

jeu ; je ne les ai pas tous cités. Sur la ligne d'attaque il y a Aboubakar, puisse qu'un buteur comme Njie Clinton est resté sur le banc de touche, pendant que les Toko et Mbeumo étaient sur le terrain avec Choupo-Moting, un joueur de personnalité qui manque également de temps de jeu.

Pour moi, la meilleure approche de jeu va dépendre de ces paires classiques et de ces associations. Si l'entraîneur estime qu'il va jouer avec une défense à quatre comme actuellement, il prépare ses deux centraux. Et s'il a deux paires dans l'axe, ça veut dire que s'il passe en 3-5-2, il va choisir trois défenseurs centraux sur les quatre. Donc tout en travaillant les paires ensemble, il faut également travailler les trios. Cela veut dire, qu'un défenseur central doit se sentir à l'aise avec l'autre ou avec les autres dans le cas d'un axe central à trois. Les arrières latéraux doivent savoir jouer en position reculée dans un système à quatre, et être capables de jouer en position avancée, comme pistons dans un système à 3-4-3, à 3-5-2 ou en 3-6-1. C'est ce que la Côte d'Ivoire a expérimenté avec trois attaquants superposés, trois défenseurs centraux et des pistons. Je pense que, c'est la meilleure approche selon moi, qui pourrait nous permettre d'avancer.

« Nous sommes très lents dans le jeu »

Pierre Ndjili Ndengue, entraîneur de football

À la première période, il n'y avait rien de notre côté. Nous avons subi les assauts des Burundais sur tous les plans. On ne pressait pas. On se contentait des pertes de balles des Burundais et nous aussi, on le prenait à notre compte. Le contre-pressing, c'est en fait, attaquer en défendant, en étant très agressif sur le porteur de balle. C'est ce qui nous a manqué. En deuxième mi-temps j'ai constaté que, c'est le mental de nos joueurs qui a fait en sorte qu'on remporte ce match. C'est cet élan d'orgueil qui a fait en sorte qu'on marque le premier but. Si on faisait justement ce contre-pressing, on n'aurait pas eu de difficultés à la première mi-temps. Le 2ème but, c'est parce que le gardien tir sur son défenseur, ça fait une deuxième erreur du Burundais et on réussit à récupérer le ballon et à marquer le 3ème but. C'est le mental qui a fait en sorte qu'on puisse revenir en deuxième mi-temps pour faire la différence. Et là, il faut féliciter les joueurs. Lorsqu'on suit l'in-



terview du capitaine (Aboubakar Vincent, ndr), il ne parle pas du staff technique. Mais du fighting-spirit. S'il

avait eu quelques choses provenant du staff technique, il aurait déclaré que la mi-temps les entraîneurs ont de-

mander de jouer ainsi. Ce sont les joueurs eux-mêmes qui se sont révoltés pour avoir ce résultat.

Pour aller à la Coupe d'Afrique, il faut améliorer tout : dans le contenu et les animations de jeu. Sur le plan offensif et défensif, sur les transitions. Nous avons toujours ce problème de lenteur de jeu. On joue trop lent. Par rapport au football moderne, on aura des difficultés car, notre lenteur ne peut pas prendre l'adversaire à défaut. Il faut tout faire pour régler ce problème. Les joueurs qui ont joué hier ont de la qualité. S'ils travaillent bien sur le plan qualité de l'entraînement, on aura une autre équipe. Avec Aboubakar, ce n'est plus la jeunesse. C'est plus l'expérience et la maturité dans le jeu. C'est difficile pour lui de faire 90 minutes ou plus. C'est la même chose avec Choupo-Moting. Il va falloir du sang neuf dans cette équipe. Le groupe qui est là n'est pas mauvais.

Propos recueillis par A.C et retranscrits par AA et J.E (Stg)

Brève

Nantes : un an de plus pour Ganago



Ignatius Ganago (24 ans, 2 apparitions en L1 cette saison) prolonge à Nantes. Le finaliste malheureux de la dernière Coupe de France a officialisé l'extension du bail de l'attaquant camerounais pour une année supplémentaire.

"Le FC Nantes est très heu-

reux d'annoncer la prolongation d'Ignatius Ganago (24 ans) pour une saison supplémentaire. L'attaquant international camerounais (14 sélections) est désormais lié avec le Club des rives de l'Erdre jusqu'en 2027", peut-on lire dans un communi-

PSG : Verratti, l'hommage d'Al-Khelaïfi



Sur le site officiel du Paris Saint-Germain, le président Nasser Al-Khelaïfi a rendu hommage à Marco Verratti (30 ans). Le milieu de terrain italien, transféré à Al-Arabi (Qatar), gardera une place à part dans l'histoire du PSG et le coeur du dirigeant qatari.

"Marco restera à jamais lié au Paris Saint-Germain. Il a joué un rôle majeur dans notre grande histoire. Je n'oublierai jamais son arrivée en 2012 à l'âge de 19 ans. Depuis, il a tou-

jours été là pour le Club, donnant tout son cœur sur le terrain et réalisant tant de grandes choses avec nous. J'aimerais sincèrement remercier Marco et sa famille au nom de tous ceux qui sont liés au Paris Saint-Germain. Il fera toujours partie du Club. Nous lui souhaitons le meilleur dans cette nouvelle aventure", a déclaré "NAK".

Le transfert du "Petit Hibou" peut rapporter jusqu'à 50 millions d'euros au PSG grâce à des bonus.

Espagne : Casillas pour succéder à Rubiales ?



Suspendu par la FIFA suite à l'affaire du baiser forcé à Jennifer Hermoso, Luis Rubiales a finalement démissionné de son poste de président de la Fédération espagnole. Il faudra donc lui trouver un remplaçant, et les premiers noms commencent à circuler. Selon les informations du média Relevo, deux candidats pourraient prochainement se lancer : Iker Casillas, légende du Real Madrid et de la Roja, et Antonio Mateu Lahoz, arbitre international fraîchement retraité. La candidature de Mateu Lahoz, qui a quitté ses fonctions de directeur sportif du FC Barcelone cet été, n'est pas non plus à exclure selon nos confrères.

Le patron du milieu, c'est Tchouaméni

Equipe de France. Buteur face à l'Irlande (2-0) jeudi et seul joueur au niveau face à l'Allemagne (1-2) mardi, il a encore un peu plus confirmé ce statut, de bon augure, à neuf mois de l'Euro 2024.



Si l'équipe de France espère soulever le trophée de l'Euro 2024, le 14 juillet au Stade Olympique de Berlin, elle devra s'appuyer sur des milieux de terrain de qualité. Dans ce secteur, le vivier est grand et les prétendants ne manquent pas, pour le plus grand plaisir du sélectionneur Didier Deschamps. Problème, rares sont les joueurs de l'entrejeu qui parviennent à allier talent et leadership. Sauf un : Aurélien Tchouaméni, 23 ans, grand gagnant du rassemble-

ment de septembre. Auteur d'un bon début de saison avec le Real Madrid, l'ancien de Bordeaux a confirmé son excellente forme du moment face à l'Irlande (2-0) jeudi. Au Parc des Princes, il a rapidement donné l'avantage aux Bleus grâce à une superbe frappe des 20 mètres, sur laquelle le portier adverse n'a rien pu faire. Ajoutez à cela son immense travail à la récupération et un autre missile qui aurait pu faire mouche en seconde période, et vous comprendrez aisément pourquoi

nous l'avons élu homme du match. Noté 8/10, Tchouaméni n'a pas eu la même note face à l'Allemagne (1-2) quelques jours plus tard, défaite oblige. Et pourtant, il aura été l'un des rares voire le seul Bleu au niveau. Le milieu de terrain a réajusté plusieurs retours défensifs salvateurs contre la Mannschaft, et il s'est encore une fois montré à son avantage offensivement, notamment dans le domaine aérien avec trois coups de casque, dont un cadré. Dans l'attitude, c'est également lui qui

a sonné la révolte après l'entame catastrophique de son équipe.

Leader naturel

Un patron, un vrai. Car Tchouaméni ne se contente pas d'élever la voix, il donne également l'exemple sur le terrain, en compensant par exemple les défaillances de son coéquipier chez les Bleus et au Real Madrid, Eduardo Camavinga. Le joueur formé à Rennes a lui aussi le talent nécessaire pour devenir incontournable en équipe de France, mais il manque de leadership. Tout comme Adrien Rabiot, Youssef Fofana, Boubacar Kamara, Jordan Veretout ou encore Mattéo Guendouzi, autres habitués de la sélection. Chez Tchouaméni, l'autorité semble naturelle, malgré son jeune âge. À l'instar de Kylian Mbappé, avec qui il s'entend d'ailleurs très bien. De bon augure pour les Bleus à neuf mois de l'Euro 2024, car N'Golo Kanté et Paul Pogba ne seront sans doute pas de la partie. Le premier se fait petit à petit oublier en Arabie Saoudite, tandis que le second pourrait devoir mettre le football entre parenthèses pendant plusieurs années... Deschamps aurait sans doute préféré pouvoir compter sur les deux lascars, mais il devra se contenter d'un seul patron.

A.C (source : maxifoot)

Kvaratskhelia ne répond plus

Naples. Intenable sur les six premiers mois de son aventure à Naples, Khvicha Kvaratskhelia peine à retrouver son meilleur niveau. L'ailier géorgien, qui n'a plus marqué depuis 178 jours, subit le contre-coup de ses débuts fracassants.



Khvicha Kvaratskhelia (22 ans) a réussi un authentique exploit. Lequel ? De permettre à Naples de remporter son premier titre de champion d'Italie sans Diego Maradona. Mieux encore, l'ailier géorgien a été élu meilleur joueur de Serie A pour sa première saison, parvenant à se hisser parmi les 30 finalistes du Ballon d'Or 2023. Des débuts fracassants... sans lendemain.

Une misère depuis six mois

Même si l'exercice vient seulement de débuter, il faut reconnaître que le natif de Tbilissi est à des années lumières de son meilleur niveau. Sur ses 29 premiers matchs avec le Napoli, il avait réussi à compiler 14 buts et 16 passes décisives entre la Serie A et la Ligue des Champions. Des performances exceptionnelles qui avaient

propulsé le club campanien loin devant en championnat et qui en avait fait un outsider très sérieux sur la scène européenne. Son bilan depuis le 19 mars ? Deux passes décisives contre la Fiorentina (1-0), le 7 mai, et face à Sassuolo (2-0), le 27 août. Pas le moindre but. Le tout en 16 matchs. 1137 minutes de disette. 178 jours sans faire trembler le moindre filet dans un club seulement porté par les prouesses de Victor

Osimhen. Une chute vertigineuse de son influence qui explique en grande partie les prestations bien moins abouties du champion d'Italie à partir du printemps.

Une pression devenue trop forte ?

Comment expliquer un tel passage à vide ? La répétition des matchs a forcément eu un impact pour un joueur totalement méconnu il y a encore une année et qui a accumulé énormément de pression sur ses épaules. Ses adversaires ont également pris la mesure de son talent pour l'empêcher de se balader aussi facilement que sur le début du dernier exercice, durant lequel il planait sans aucune opposition sérieuse, peu importe la compétition.

Aussi, les déclarations répétitives de son agent, qui souffle le chaud et le froid sur son avenir, qui répète inlassablement la volonté du joueur de poursuivre un jour sa carrière au Real Madrid, ne l'ont pas du tout aidé. Sans compter l'attente populaire dans son pays, pour lequel il n'a pas été décisif depuis désormais un an avec cinq matchs consécutifs à errer comme une âme en peine. Une influence nulle qui pourrait déjà avoir condamné la Géorgie dans la course au prochain Euro...

Source : Maxifoot

Textor a trouvé son nouvel entraîneur

Lyon. Alors qu'un accord avec Gennaro Gattuso était évoqué ces derniers jours, le club rhodanien va finalement enrôler Fabio Grosso comme successeur de Laurent Blanc.



Sauf (nouveau) rebondissement, l'Olympique Lyonnais tient le remplaçant de Laurent Blanc. Après avoir sondé de nombreux entraîneurs (Graham Potter, Oliver Glasner, Marcelo Gallardo, Christophe Galtier, Habib Beye, Julien Lopetegui...) et s'être rapproché de Gennaro Gattuso ces derniers jours, le club rhodanien va finalement engager Fabio Grosso.

Selon le journaliste Fabrizio Romano, l'ancien international italien va devenir le nouveau coach de l'OL. Un accord total a été trouvé ce mercredi. Il ne resterait plus que des documents à signer avant d'officialiser l'arrivée du champion du monde 2006.

Un ancien joueur de l'OL

A Lyon, Grosso n'arrive pas en terre inconnue puisqu'il a porté les couleurs lyonnaises

entre 2007 et 2009 (78 matchs). Beaucoup de choses ont changé depuis son passage entre Rhône et Saône en tant que joueur, notamment le président depuis le départ de Jean-Michel Aulas, mais le technicien de 45 ans a été convaincu par le discours du nouveau propriétaire John Textor et va tenter de relancer une équipe 18e et dernière du championnat de France. Passé par les bancs de Bari, du Hellas Vérone, de Brescia et du FC Sion, Grosso s'est surtout fait remarquer avec Frosinone la saison dernière en remportant la Serie B avec la meilleure attaque (63 buts) et la meilleure défense (26 buts). Son excellent travail avait d'ailleurs poussé l'OM à étudier son profil pour remplacer Igor Tudor durant l'été. Il va finalement rejoindre un autre Olympique. –

Source : Maxifoot

Brève

Allemagne : bientôt un sélectionneur



Non, Rudi Völler n'a pas l'intention de succéder à Hans-Dieter Flick. Dans la foulée de la victoire sur la France (2-1), mardi en amical, le sélectionneur de l'Allemagne a annoncé la venue prochaine d'un manager pour reprendre la Nationalmannschaft à 9 mois de l'Euro. "Le résultat ne change rien à cela. C'est très clair pour moi. Les derniers jours ont été très stressants. Un entraîneur devrait débarquer dans les trois semaines, a indiqué le champion du monde 1990 en confé-

rence de presse. Mon souhait maintenant, ce serait que l'on puisse vous présenter le prochain sélectionneur allemand lors de la prochaine fenêtre internationale. Je ne vais pas vous citer de nom. Ce qui est important, c'est que ce soit quelqu'un qui parle allemand, c'est la base. Et il doit être un homme d'exception, mais je ne veux pas faire de spéculation."

Le favori ? Julian Nagelsmann, qui pourrait être libéré de son contrat par le Bayern Munich

Jusqu'à

30

Millions ^{FCFA}

EN 48 HEURES

Une banque qui me
permet de me réaliser...

**Ça CHANGE
Tout!**

CRÉDIT
FAP'S
d'Afriland First Bank

**FONCTIONNAIRES
AGENTS PUBLICS ET PRIVÉS**

Planifiez votre vie et réalisez vos projets

Dès maintenant, prenez rendez-vous avec votre gestionnaire
ou rapprochez vous de l'agence la plus proche



✉ qualite@afilandfirstbank.com
www.afilandfirstbank.com

 **Afriland First Bank**